Le théâtre en liberté. — La première des œuvres posthumes de Victor Hugo vient de paraître, prouvant que, si le Maître est mort, son génie souverain est toujours vivant parmi nous.

A cette occasion, c'est pour nous un devoir de rappeler qu'un des premiers hommages rendus à la mémoire de l'illustre poète, au lendemain de sa mort, fut l'apparition, sur le marché de la parfumerie, du Savon des Muses de la maison Vaissier frères.

La même qui s'est acquis une réputation universelle par le Savon des Princes du Congo. 23349

VARIÉTÉS

Les agences matrimoniales de Paris

Le *Temps* publie une suite d'études sur ces fameuses agences devenues l'une des hontes de l'époque. En voici un chapitre. S'il n'est pas édifiant, il est instructif :

Nous voici parvenu au passage le plus intéressant de notre étude. Nous allons naviguer ici en pleine fantaisie. Nous marcherons de surprise en surprise. Nous côtoierons bien des turpitudes, nous assisterons à bien des infamies.

Il s'agit de l'agence avec *tares*. Plus de feinte, plus d'ambiguïté, plus de retenue, plus de fausse honte. Vous arrivez ; vous contez votre situation à l'intermédiaire, qui ne s'en étonnera pas. Il en a tant vu ! C'est le défilé des filles séduites, des femmes décidées à faire une fin par besoin de rhéabilitation ou par fatigue, des gentilshommes ruinés, prêts à vendre un titre et un nom contre une dot, d'où qu'elle vienne, des acculés, décidés à servir de paravant à n'importe qu'elle femme, pourvu qu'elle leur paie largement le service, le défilé de tout ce que Paris compte de vilenies secrètes et d'honneurs compromis.

Tant pour cent sur la dot. C'est entendu. Mais, dans le cas qui nous occupe, le meilleur bénéfice est celui que l'on touche comptant. L'intermédiaire dépositaire de votre secret vous tient, vous fait chanter et vous saigne. J'ai vu chez une dame dont il a déjà été question, j'ai vu arriver une mère éplorée, traînant sa fille, une pauvre enfant de seize ans au plus et dont la taille accusait suffisamment la faute. Il fallait à tout prix qu'un père légitimât cet enfant, qu'un homme effaçât ce déshonneur. J'ai entendu les sanglots de cette malheureuse mère condamnée à étaler l'infamie de sa fille, réduite à confier son secret à cette femme, sachant à quel prix elle accorderait sa discrétion. Mme Z... l'écoutait, souriante, avec l'indifférence d'un juge qui a passé *trente ans* de sa vie à considérer des misérables. Quand elle ouvrit la bouche, ce fut pour dire :

— Ne pleurez pas, votre fille sera *mariée* avant deux mois.

Elle prit les noms, les adresses, s'informa des relations et n'ayant plus rien à apprendre :

— C'est mille francs, fit-elle, pour commencer.

La première agence de ce genre qu'il m'ait été donné de visiter est celle de M. N..., dans le quartier Montmartre. Situé au troisième, on y pénètre par une antichambre où sont exposés les photographies des clients illustres qui y ont passé. Je soupçonne M. N..., de nous présenter une clientèle imaginaire. C'est ainsi que j'ai reconnu dans les portraits celui d'un médecin de mes amis, marié et père de famille. Mon docteur est flanqué de deux princes étrangers, couverts de décorations, et qui m'ont paru être nés à Gerolstein. Le salon de réception est à gauche. C'est une grande pièce presque nue, sauf une petite table d'acajou où sont des journaux, deux fauteuils de reps rouge et une pendule surmontée d'un Bélisaire. On le traverse pour s'arrêter dans un petit cabinet, capitonné de haut en bas, meublé de fauteuils moelleux. Au mur est accrochée une gravure représentant le *Mariage de la Vierge*. Signalons devant la fenêtre une levrette empaillée, tenant une lettre dans sa gueule. Une lettre de mariage, sans doute.

M. N... est un homme de cinquante ans, petit, gros, velu, commun. Comme il s'installait près de moi j'aperçus sous une draperie suspendue au milieu du cabinet, un petit carreau derrière lequel se tenait une figure féminine. J'appris par la suite que la personne qui me considérait avec tant d'attention était une cliente. Je représentais le monsieur dont on lui parlait depuis longtemps. Si j'avais versé des fonds, si j'avais eu droit à une entrevue, je pouvais, par ce même carreau, regarder, quelques instants après, la même cliente. Le système est ingénieux et économique. Le postulant est ainsi figurant sans le savoir.

Avec M. N... je n'y allai pas par quatre chemins. Je me nommais le duc de Vetheuil. A la mort de ma grand'mère, ma femme serait duchesse de Vetheuil et baronne de Guyon-Laroche. J'étais orphelin, perdu de dettes. Je préférais une mésalliance à la misère. J'épouserais n'importe qui, pourvu qu'on m'apportat de l'argent. M. N... me demanda cent francs, je les lui donnai.

— Voyons, réfléchit-il alors, j'ai d'abord cinq cent mille francs. Une jeune fille de dix-neuf ans sans tache. Seulement le père a été rayé de la chambre des notaires pour avoir joué avec les fonds d'un de ses clients. Il voudrait pour sa fille *un artiste ou un noble*. Cela vous irait-il ?

— Cinq cent mille francs ne se trouvent pas sous les pieds d'un cheval.

— N'est-ce pas ?

— Je ne vous ai pas tout dit. Il y a deux ans, j'ai été expulsé du Jockey-Club au moment où je filais un carte. Par respect pour eux-mêmes, ces messieurs n'ont pas voulu faire de scandale. Seulement vous savez comment cela se passe à Paris. L'affaire s'est ébruitée. Il est possible qu'elle soit parvenue aux oreilles de votre ancien notaire. Me confierait-il tout de même sa fille?

— Non. Je ne le suppose pas, du moins. Si l'âge ne vous effraye point...

— Allez toujours.

— Quarante-huit ans, mais bien conservée. Trois cent cinquante mille francs en rentes françaises. Pas connue à Paris. Elle exerçait à Lille, sous un faux nom.

— Le métier ?

Mes lecteurs me permettront de le leur laisser deviner.

— Voilà mon affaire.

— Vous la verrez demain.

Le lendemain, on me la fit voir par le carreau. Je passe la description de la dame. Je m'informai du jour où je pourrais causer avec elle. M. N... me répondit que l'entrevue aurait lieu aussitôt qu'il se serait renseigné sur l'identité de mestitres. Je ne pouvais plus me présenter.

Pendant ce temps, je suivais une autre affaire. Ayant raconté à un de mes amis la campagne que je menais, la femme de cet ami — pour la clarté du récit, nous l'appellerons Mme Durand — me supplia d'user d'elle et de la faire rencontrer avec un soupirant. Mme Durant est une Parisienne, aimable, spirituelle et curieuse. Durand s'y opposa tout d'abord. Elle insista. Finalement il fut décidé que nous nous amuserions tous trois de l'aventure. Le *Figaro* trainait sur une table. Nous le prenons et écrivons, à tout hasard, poste restante.

Il faut vous vous dire que Mme Durand est mère de famille. Elle se trouvait, en outre, dans un état très avancée de grossesse, tellement avancé que toute dissimulrtion devenait impossible. L'épreuve n'en était que plus curieuse.

Le surlendemain, une grande femme, d'une quarantaine d'années, les cheveux teints en rouge, se présente chez Mme Durand. Au premier abord, elle s'est rendu compte de la situation de sa correspondante et elle débute ainsi :

— De combien ?

— De sept mois.

— C'est le premier ?

— J'en ai un autre.

— Vos avantages ?

— Deux cent mille francs de fortune, et deux cent mille francs le jour du mariage.

— *Le monsieur s'y engage ?*

— Par écrit.

— Vous pouvez vous vanter d'avoir de la chance. J'ai un excellent ami à marier, un ancien fonctionnaire, décoré, pas beau, mais fort aimable et possédant quelque bien.

— Son nom ?

— Entre nous, n'est-ce pas ? M. de X..., ancien préfet.

Nous écoutions, Durand et moi, derrière une porte. C'était le fameux X... *dont m'avait* déjà parlé le secrétaire de Mme d'O...

— Quand pourrai-je le voir ?

— Le temps de le prévenir.

Quelques heures après, Mme Durand recevait la dépêche que voici :

> Madame,
>
> En sortant de chez vous, je suis allée chez M. de X.. et lui ai laissé un mot. Il est venu chez moi.
>
> Il se trouvera demain chez moi, à deux heures, si ce jour et cette heure vous conviennent. Dans le cas où il en serait autrement, je vous prie de me télégraphier.
>
> Veuillez agréer, etc.

Mme Durand ne va chez cette dame que le lendemain. Elle n'y était pas. Elle lui laisse un mot et fixe un lieu de rendez-vous. Nous attendions dans une voiture.

Le lendemain, autre dépêche :

> Madame,
>
> J'ai vivement regretté de ne point me trouver chez moi, lorsque vous êtes venue. Je vous aurais dit que demain, avec la meilleure volonté, il m'est impossible d'être au Louvre à quatre heures. Je suis attendue à l'heure que vous m'indiquez pour une affaire qui ne peut se remettre.
>
> Ce sera, si vous le voulez bien et sauf avis contraire, jeudi, c'est-à-dire après-demain, à quatre heures précises au cabinet de lecture des magasins du Louvre. Je préviens NOTRE ami de X..., afin qu'il soit libre à cette heure-là.
>
> Plus que jamais je crois que vous ne pourriez trouver réunies dans un mari toutes les qualités de M. de X...
>
> Mes meilleures salutations.

Les choses trainaient en longueur. Mme Durand commençait à n'avoir plus la même assurance. Sa curiosité suffisamment satisfaite, elle n'ose plus prolonger la plaisanterie. Durand et moi, allons seuls au rendez-vous. Nous voyons M. de X... et son cornac qui font le pied de grue pendant une heure. Le soir, nouvelle dépêche de l'intermédiaire qui regrette le contre temps et donne un nouveau rendez-vous à Mme Durand. Mme Durand a tout à fait peur.

Le lendemain, quatrième dépêche :

> Madame,
>
> Je ne vous dissimule pas que votre manque d'exactitude m'a mise vis-à-vis de M. de X.. dans une très-fausse position. Ce dernier est resté chez moi ce soir de trois à quatre heures a vous attendre. Ne vous voyant pas venir, j'ai été chez vous, mais on m'a répondu que vous étiez absente depuis deux heures de l'après-midi.
>
> Je regrette ce contre-temps, car *M. de X... qui connait votre position, l'acceptait parfaitement sous tous les rapports et vous seriez assurée de n'avoir rien à redouter pour l'avenir.*
>
> Je crois que vous ne pourriez mieux trouver ni pour la fortune ni pour la position sociale
>
> Voulez-vous me faire connaitre, madame; par dépêche, si je dois compter sur une solution favorable ou si le candidat ne vous plait pas, JE VOUS TROUVERAI AUTRE CHOSE.
>
> NOS SOUVENIRS.

Mme Durand tremble davantage. Elle craint de s'être engagée dans une mauvaise affaire. Pour un peu elle courrait chez l'intermédiaire et lui avouerait la feinte. Cette dame ne lui en laissera pas le temps. Le lendemain elle sonnait chez Mme Durand, accompagnée d'un homme qu'elle disait être son mari. M. de X... marchait de long en large dans la rue, attendant qu'on lui fit signe de monter. La plaisanterie avait suffisamment duré. Nous mimes cette dame en demeure de ne plus donner signe de vie. Elle s'en est bien gardée depuis.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

M. Ernest Roche

Paris, 4 mai. — M. Ernest Roche, le candidat battu dimanche aux élections de la Seine ne retournera à Villefranche qu'après la proclamation de M. Gaulier comme député de la Seine, qui sera faite jeudi prochain par la commission de recensement.

A Decazeville

On lit dans une dépêche du *Journal des Débats* :

« A Decazeville, le résultat de l'élection de Paris a causé une grande déception parmi les grévistes et augmenté le découragement des mineurs. La misère croit de jour en jour, alors que les secours diminuent et sont refusés maintenant aux femmes employées au criblage et aux metallurgistes. »

Les détournements à la caisse d'épargne de Riom

Clermont-Ferrand, 4 mai. — Les détournements opérés à la caisse d'épargne de Riom par le sieur Petit, caissier, décédé, s'élèvent à un chiffre énorme. On parle de 150,000 francs.

Le duel Meyer-Drumont

Paris, 4 Mai. — Il est inexact que M. Meyer ait été appelé hier au parquet, les témoins seuls de M. Drumont ayant été mandés.

Aujourd'hui ce sera le tour des témoins de M. Arthur Meyer.

Le juge d'instruction doit, dit-on, se transporter ce matin au domicile de M. Drumont dont l'état de santé ne subit aucune aggravation.

M. Stanley à Paris

Paris 4 mai. — On signale l'arrivée à Paris de M. Stanley, l'explorateur bien connu.

Armements carlistes

Bayonne, 4 mai. — Par ordre du préfet, on a saisi, hier matin, 60,000 cartouches destinées à soutenir la cause carliste.

Un garde de nuit assassiné

Lons-le-Saulnier, 3 mai. — Ce matin, des employés du chemin de fer P. L. M. arrivaient aux bureaux de la gare pour prendre leur service, lorsqu'ils aperçurent, dans une des salles, un de leurs camarades, nomme Rimard, gisant inanimé et baignant dans son sang ; ce malheureux était de garde à la gare pendant la nuit et avait été assassiné.

Une somme de 1.600 francs a été volée à la compagnie P. L. M. par le meurtrier, actuellement en fuite.

DERNIERE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Conseil des ministres

Paris, 4 mai. — Au conseil de l'Elysée, tenu ce matin, plusieurs membres étaient absents. M. de Freycinet a exposé la situation des affaires grecques, qui n'ont pas encore reçu de solution.

La décision des puissances est encore ignorée actuellement.

M. Sadi-Carnot a entretenu ses collègues des dispositions prises au sujet de l'emprunt.

Les grèves en Amérique
Graves désordres

New-York, 4 mai. — Les grévistes de Chicago ont attaqué une usine, la police est intervenue; cinq ouvriers et 4 ouvrières ont été tués. La situation est menaçante.

Déplacements ministériels

Paris, 4 mai. — M. Develle va se rendre aux concours régionaux de Laval et d'Agen.

M. Baïhaut rejoindra, à Marseille, M. Granet pour la clôture du concours régional.

Retour des soldats du Tonkin

Paris, 4 Mai. — Le transport, l'*Hindoustan*, est parti le 21 avril du Tonkin, il rentrera avec 946 soldats, dont 506 rapatriés.

M. Gladstone et la question Irlandaise

Londres, 5 mai. — Plusieurs journaux critiquent le manifeste dans lequel M. Gladstone déclare aux électeurs du Middlodhian que la nation prononcera en dernier ressort sur les projets irlandais et y voient un symptôme de dissolution du parlement après le vote en deuxième lecture, quelque soit le résultat. Le *Times* qualifie M. Gladstone de dangereux démagogue.

Renseignements sur le service des Postes

Papiers d'affaires

Ce que l'on entend par papiers d'affaires. — On désigne, en général, sous le nom de papiers d'affaires, toutes les pièces, tous les documents manuscrits, écrits ou dessinés en tout ou en partie, à la main, qui n'ont pas le caractère de correspondance actuelle et personnelle. Ex. : les pièces de procédure, les actes de tous genres dressés par les officiers ministériels, les lettres de voiture et connaissances, les factures, les différents documents de service des compagnies d'assurance, les copies ou extraits d'actes sous seing privé écrits sur papier timbré ou non, les partitions ou feuilles de musique manuscrites, les manuscrits d'ouvrages *expédiés isolément*.

Conditions d'admission des papiers d'affaires. — Les papiers de commerce ou d'affaires doivent être placés sous bandes mobiles ou sous enveloppe ouverte et conditionnés de manière à pouvoir être facilement vérifiés ; ils doivent, en outre, être affranchis au départ au moyen de timbres-poste, et ne contenir aucune lettre ou note ayant un caractère de correspondance.

Factures pour l'étranger. — Les factures pour l'étranger sont considérées comme papiers d'affaires et sont passibles de la taxe minimum de 25 centimes jusqu'à 250 grammes.

Maximum de poids des papiers d'affaires. — Le poids maximum est de 2 kilogrammes.

Dimensions des papiers d'affaires. — Il n'est fixé aucune limite de dimensions pour l'envoi des papiers d'affaires pour l'étranger. On doit donc recevoir à l'affranchissement sous la seule condition de poids, des papiers d'affaires, *quelle qu'en soit la longueur.*

Minimum et progression d'affranchissement des papiers d'affaires. — Le minimum d'affranchissement est fixé à 25 centimes (port d'une lettre) jusqu'à 250 grammes, de 250 gr. à 2 kilog. on ajoute 5 centimes par 50 grammes ou fraction.

Théâtre des Boulevards (direc. de M. Deschamps) — Tous les dimanches, lundis, mardis et jeudis de la foire, à 8 heures 1|2. — BABOLIN OU LE DIABLE AMOUREUX.

FOIRE DE ROUBAIX 1886

Hippodrome Roubaisien. GRAND CIRQUE PENINSULAIRE. — Dimanche et jours suivants, débuts de la troupe équestre, gymnastique et mimique : Direction M. Alexis Pierrantoni. — Entrée comique et désopilante par les clowns Alexandre Pierantoni et Gugus dit l'Idiot, grand charivari grotesque. Le spectacle sera terminé par *Robert Macaire et Bertrand*, grande pantomime en 5 actes un prologue et 13 tableaux. Prix des places : Fauteuils, 3 fr — Pourtour, 2 fr. — Premières Galeries, 1 fr. 25 — Deuxièmes Galeries, 60 centimes. Pour la location et les abonnements s'adresser à l'Hippodrome, bureau du gérant.

MÉNAGERIE REIDENBACH. — La plus vaste ménagerie du monde, comprenant plus 150 animaux, tels que lions, tigres royaux, léopards, panthères, jaguars, ours noirs, ours blancs, singes, serpents, crocodiles, etc. etc. Tous les soirs à huit heures et demie, grande représentation par le dompteur Reidenbach dans la cage des fauves.

Champ de Foire de Roubaix

PALAIS des FANTOCHES

DU CÉLÈBRE

JOHN HOLDEN

DE LONDRES

Le plus grand succès de l'époque

pour la première fois en cette ville

La voiture de la princesse Diamantin

tout en or, trainée par quatre étalons traquenés, 60 décors neufs, valeur 1,500 francs.

« LA BELLE ET LA BÊTE »

Grande pantomime, ballet, Féerie et Apothéose à la *Lumière électrique* aux mille couleurs et Cascades d'eau naturelle. — 120 costumes, 45 changements à vue et 60 décors neufs, le plus beau et le plus riche spectacle de la foire.

Tous les soirs à **8** heures, GRANDE et BRILLANTE représentation.

Dimanche, Lundi et Jeudi, à **3** heures, représentation de Famille.

Les Fantoches de M. Holden sont avantageusement connues et nous ne pouvons qu'encourager les habitants d'assister à ses charmantes et intéressantes représentations.

Prix des places (Représentation du soir): Stalles, 3 fr.; Premières, 2 fr.; Secondes, 1 fr.

Représentation du jour : Stalles, 1 fr. 50 ; Premières, 1 fr., et Secondes, 50 centimes.

Le bureau de location sera ouvert au Palais des Fantoches, de 10 heures du matin à midi, et de 2 à 5 heures. 12683

SOMNAMBULE

DE PARIS

Mme ALCIDE

première somnambule de France et célèbre chiromancienne; donne des consultations sur toutes choses : Passé, présent et avenir.

Son salon est situé place de la Liberté, (ancienne place du Marché au Charbon), en face le Théâtre des Oiseaux savants, à Roubaix, pour 8 jours seulement. 24050

COMPTOIR DE CHANGE

Roubaix, 6, rue de la Gare, près la Place

Emile VION

Maison de confiance connue et fondée à Lille en 1862

ACHAT ET ESTIMATION

d'or, d'argent et de diamants

ACHAT ET VENTE AU COMPTANT

de toutes valeurs

TITRES CONTRE ESPÈCES, ESPÈCES CONTRE TITRES

Ordre de Bourse à terme

exécutés par agent de change

Courtage officiel, sécurité absolue

PRÊTS SUR TITRES AU TAUX LEGAL

et commission. 11135

MAISON

BONNAVE-PECQUEUR

Rue Nain, 3, près l'Hôtel Ferraille, ROUBAIX

Grands Rayons de Coutellerie

Couteaux de table et de dessert, de tous genres et de tous styles, en os, ébène, buffle, corne, ivoire, nacre, etc.

RASOIRS garantis français, anglais, belges, etc.

CISEAUX

Choix considérable de ciseaux de toutes formes et de toutes grandeurs, pour couturières, tailleurs, ciseaux pour magasins, ciseaux de poche se fermant, ciseaux bouts ronds, etc., etc.

COUTEAUX DE POCHE à une et plusieurs lames, couteaux-poignards, couteaux de poche fins, etc.

Réparations et repassage tous les jours.

DONNEZ DU FER à votre enfant, — disait un médecin consulté par une mère pour sa fille atteinte de pâles couleurs et d'anémie. — Mais quel Fer donner à mon enfant? demanda la mère. — Le FER BRAVAIS, répondit le docteur, car c'est la préparation qui approche le plus de la forme sous laquelle le Fer est contenu dans le sang, et, par suite, ses effets sont supérieurs à ceux de tous les autres ferrugineux.

Dépôt dans la plupart des Pharmacies. 11851

PILULES COLBERT

STOMACHIQUES, APÉRITIVES et DÉPURATIVES, souveraines contre la constipation, la bile, les glaires et les étourdissements. 3 fr. la boite (90 pilules). — Dépôt à Roubaix, dans toutes les pharmacies. 12693

300 Fr. fixes par mois et fortes remises, dans toutes les localités de France, aux personnes sérieuses qui veulent représenter la *Banque générale de Crédit*, rue de Châteaudun, 57 et 59, Paris. 12692

COMMERCE

CONDITION PUBLIQUE DE ROUBAIX

Mouvement de la Condition publique des soies, des laines et des cotons, du 26 avril au 1er mai 1886 :

4.577 colis de laines peignées pesant	192.416 kil.	
6 » de blousses	623	
558 » de laines filées	59.672	»
29 » de soies	1.798	»
253 » de cotons	27.186	»
5.423 colis pesant ensemble	281.695 kil.	
Décreusage 54 opérations.		
Titrage 254 1|2		»

Le directeur de la Condition publique de Roubaix, A. MUSIN.

LAINES

ANVERS. 3 mai.

On a vendu 186 balles de laine La Plata suint.

ANVERS, 1er mai.

Malgré les fetes de Pâques notre marché a montré une bonne animation *et les débouchés se montent à* 2.726 balles en grande partie pour le peigne. La carde reste par contre assez réservée.

Les prix se raffermissent de plus en plus et la baisse faite au commencement du mois dernier a été presqu'entièrement regagnée, de sorte que les cours actuels ne s'écartent plus que d'une fraction de ceux des enchères de février.

La tendance en général est meilleure. Il a été conclu passablement d'affaires en peignés, tant en France qu'en Allemagne, et l'on annonce de ce dernier pays une hausse de 4 à 5 pour 0|0 sur les cours de la dernière quinzaine.

De Buenos-Ayres aussi on signale des affaires importantes et une hausse de 5 à 6 0|0.

Arrivages 4.800 balles Plata et 315 b. Australie.

Transit 1.900 b. Plata et 315 b. Australie.

Stock ce jour 45.795 balles dont 35.200 balles de La Plata.

Peaux de moutons. — Sans affaires. Stock 348 b.

E. KARCHER.

LE HAVRE, 3 mai.

On a traité de gré à gré 242 balles de laine de Buenos-Ayres à fr. 135 les 100 kil. et 139 balles Montevideo au même prix.

LE HAVRE, 30 avril.

Revue du 15 au 30 avril 1886. — Importations 1.014 balles de Buenos-Ayres, 70 b. du Chili et 140 b. du Pérou. Total 1.224 b.

Débouchés : ventes 1.060 balles ; Expéditions 145 b. Total : 1.205 b.

Stock ce jour : 7.862 balles dont 5.689 balles Plata, contre 15.040 b. dont 11.059 b. Plata à pareille époque 1885.

Les affaires presque nulles au début de la quinzaine ont repris de l'activité ces jours derniers sous l'influence d'avis plus favorables des autres marchés. La demande a porté principalement sur les Buenos-Ayres de bonne qualité.

Les prix payés sont pleinement dans la parité des cours de nos enchères de mars.

Un bloc de 156 balles Chili (132 balles mérinos et 24 balles métis) de qualité courante, a été réalisé aux cours de la dernière quinzaine.

Notre prochaine vente publique aura lieu le 12 mai et jours suivrnts ; les quantités à y exposer ne seront connues que lundi 3.

Peaux de moutons. — Importations : 6 balles Chili Ventes 120 balles Buenos-Ayres (dont partie auq enchères du 9 courant) de fr. 0.35 à 0.75 et 16 balles diverses à prix réservé. — Expéditions 2 balles. Stock 6 balles Plata et 6 balles Chili.

G. ASSELIN et A. DOUAY.

BUENOS AYRES, 30 avril.

	1886	1885
Arrivages de la quinzaine	13.750 b.	2.750
Ventes » »	15.250	3.750
Stock à ce jour	18.500	3.500
Expéd. totales depuis le 15 octobre	223.000	261.000
» pour Anvers	58.250	61.530
» Havre et Dunkerque	114.000	135.000
» Hambourg et Brême	34.700	51.000

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonprez.

LE HAVRE, 4 mai.

Ventes : 482 balles. Marché soutenu.

LIVERPOOL, 4 mai.

Ventes : 10,000 balles. Marché ferme.

NEW-YORK, 3 mai.

Middling Upland, 9 5|16. Ventes 7,000 balles.

Middling américain : à New-Orleans 9 ..|.. ; Savannah, 8 3|4.

LE HAVRE, mardi 4 mai.

(Dépêche spéciale)

	3 mai 11 h.	3 mai 4 h.	4 mai 11 h.		3 mai 11 h.	3 mai 4 h.	4 mai 11 h.
Mai	57 3|8	57 3|8	57 1|2	Nov.	60 .|.	60 .|.	60 .|.
Juin	58 1|8	58 1|8	58 1|4	Déc.	60 1|4	60 1|4	60 1|4
Juill.	58 5|8	58 5|8	58 3|4	Janv.	60 1|2	60 1|2	60 1|2
Août	59 1|8	59 1|8	59 1|4	Fév.	60 7|8	60 7|8	60 7|8
Sept.	59 1|2	59 1|2	59 5|8	Mars	.. .|.	.. .|.	.. .|.
Octo.	60 .|.	60 .|.	59 7|8	Avril	.. .|.	.. .|.	.. .|.

Par cable de M. SIEGFRIED GRUNER, président du Cotton-Exchange

NEW-YORK, lundi 3 mai (Clôt.)

Ventes : 34,000 balles. Marché soutenu.

1884. Recettes 7.000 balles, contre 1,000 en 1885, et 3.700 en Total de la semaine : 17,000 balles, contre 2 300 en 1884 et 6,400 en 1884.

Mai	9 24	Septembre	9 40	Janvier	9 52
Juin	9 33	Octobre	9 24	Février	9 42
Juillet	9 43	Novembre	9 20	Mars	..
Aout	9 53	Décembre	9 24	Avril	..

LE HAVRE, 3 mai.

Midi. — La dépêche des Etats-Unis relatait une avance de 1|16 à Memphis

Les futurs étaient en réaction de 1 à 5 points à New-York et de 2 à 5 points à New-Orléans.

4 heures. — A Liverpool, ventes 15.000 b.

A l'ouverture, à New York, marché calme et soutenu, 2 points de hausse.

Ici, la consommation est venue aux affaires, et on a pu obtenir une demande bien suivie. Prix inchangés et soutenus.

En livrable nous avons noté des Louisiane sur échantillon, par voilier en mer, à fr. 62 50.

Le terme, au début en réaction de 1|8, était, en clôture, en avance de 1|8 sur le courant.

Le bulletin des ventes, arrêté à 4 heures comporte 1.129 balles, dont 804 b. Amérique 225 b. de l'Inde et 100 b. à livrer.

LIVERPOOL 3 mai.

10 heures 50. — Ventes 10.000 balles.

Disponible, bonne demande à prix fermes.

Importations : 9.000 b.

Futurs 1|16 plus haut et plus bas, soutenus,

Ventes 12.000 balles.

Disponibles bonnes affaires et cours raidissants.

Futurs calmes.

Tenders new-dockets 1.200 balles ; old-dockets 200 balles.

Ventes 15.000 balles dont 14.000 pour la filature.

Amérique, actif avec prix raidissants, avance 1|16.

Surates affaires moderées à prix inchangés.

Brésil généralement en avance de 1|16.

Futurs soutenus.

BRÊME 1er mai.

Marché calme. Recettes de la semaine 6.122 balles et depuis le premier janvier 257.131 balles contre 186.039 b. en 1885. Débouchés de la semaine 6.122 b. et depuis le premier janvier 246.683 balles contre 173.417 balles en 1885. Stock à ce jour 41.402 balles contre 49.073 balles en 1885.

AMSTERDAM, 1er mai.

Marché par continuation lourd ; prix sans changement. On cote : Amérique mid. disp. 27 3|4 à 28 c. dito base mid. sur mai 27 à 27 1|4 c. sur août 27 3|4 c.; sur novembre 27 3|4 à 28 c.

ROTTERDAM, 1er mai.

Pendant la semaine écoulée la tendance a de nouveau été ferme et quoique les marchés étrangers accusent une légère amélioration dans les prix nous ne pouvons hausser nos cotes que de 1|4 c., néanmoins ont été traités un peu plus d'affaires et quelques achats ont été faits pour la consommation.

TISSUS ET FILÉS

Avis intéressant pour le commerce de Roubaix. — MM. Fernandez et Cie, 69, rue Chabrol, ont un client pour les tissus. — MM. Castanon et Menendez, Faubourg-Poissonnière, 68, ont un client pour les tissus.

MULHOUSE, 29 avril.

Tissus de coton. — Pendant la semaine écoulée les affaires ont été calmes, mais aujourd'hui il s'est manifesté un peu plus de demande et la tendance est devenue meilleure.

Filés de coton. — Affaires sans changement, mais prix plus ferme. Chaine pur Louisiane fr. 2.10 à 2.15 dito 31 fr. 2.25 à 2.30, trame 37 fr. 2.12 1|2 à 2.20, dito 41 fr. 2.35 à 2.40 par kilo franco Mulhouse 2 0|0 à 30 jours.

MARCHÉS ANGLAIS

LEICESTER, 28 avril.

Le ton du marché s'améliore, et les affaires augmentent graduellement avec plus de fermeté dans les prix, la consommation se maintient, les sortes les plus recherchées s'épuisent, et on estime que les prix ont atteint leur plus bas point pour le présent.

Tandis que les filateurs semblent disposés plus librement pour leurs besoins actuels, on ne peut constater aucune reprise en opérations spéculations, et les acheteurs observant la même prudence.

Les fournitures en mains des filateurs sont fortement entamées, et les teneurs ne traitent qu'à une extrême limite de prix, vu la difficulté qu'ils éprouvent à remplacer les stocks plus avantageusement. Les demi-lustre, et « croisés » sont toujours en faveur; les peaux de laine aussi se placent plus facilement à pleins prix ; les affaires traitées sont fermes et de bonne nature, et la perspective encourageante.

Le marché des filés est stable, bon nombre d'affaires sont offertes, cependant les filateurs rejettent toute offre qu'ils ne jugent pas suffisamment rémunératrice.

BRADFORD, 29 avril.

Depuis la reprise des affaires, le ton du marché est aussi satisfaisant qu'avant les vacances de Pâques, les consommateurs ne traitent que par petites quantités qui forment ensemble un total amplement suffisant pour soutenir les derniers prix. Toutes les laines infer. trouvent placement, mais les sortes plus belles sont calmes. Les moutons Lincoln valent environ 9 d. per lb. Les Mohair et Alpaga restent à prix inchangés et valeur incertaine. Il s'est fait aujourd'hui à Liverpool une vente de laine Turkey-Mohair bon ordinaire, à prix non divulgués.

Filés. Les vacances n'étant pas encore terminées à l'étranger, les maisons étrangères n'ont pas encore reçu de courrier, par conséquent, peu d'affaires en sortes ordinaires de laines anglaises filées, mais la plupart des filateurs n'en maintiennent pas moins les anciens prix, on sait qu'à l'étranger les stocks sont légers ; la seule activité constatée au marché de ce matin consiste en placement de filés mohair infér. de toutes sortes. Les filateurs de ces dites productions font des livraisons rapides et sont en possession de bons ordres ; ceux en filés Botany sont aussi en bonne activité, et les peigneurs sont généralement occupés.

Calme dans cette branche, bien que les négociants du pays augmentent légèrement leurs achats; les fabricants de tissus italiens et autres fournitures en laines sont en activité, ainsi que toutes les mécaniques employées dans les coatings, reprise en articles lourd pour l'Est, les prix sont bas et irréguliers.

La vente de laine de M. J. G. Rest a eu lieu hier au « Methanie Institut de Bradford; 900 lots environ ont été offerts; acheteurs nombreux et concurrence soutenue, les prix sont satisfaisants si l'on considère qu'il se trouvait des vieilles laines en quantité, la liste suivante représente les principaux prix réalisés: Toisons métis 7 1|4 d à 8 1|2 d sup. 8 1|4 d à 3|4 4, mèches assorties 7 d. Duvet brebis, 8 1|4 d. Toisons duvet 7 3|4 d, peaux hog super. 8 1|4 d. Toisons super. 8 1|2 d. Moutons Hereford super. 9 1|4 d. Hogs longues 8 3|4 d. Moutons métis, 8 3|4 d. Toisons croisées 8 d. Peignées super 9 1|2 d. Dégraissées 9 d. Botany pale super. 7 3|4 c. L. B. déchets à filer 8 1|2 d. Toisons cassées 6 1|2 d. Toisons grises en suint 5 1|2 d. Mèches 4 d. déchets anglais à carder 3 3|4 d. Déchets mohair, 2 1|8 d.

CANTERBURY, 1er mai.

Peu de livraisons s'effectuent en toisons Kent mais des quantités considérables de laines Upland sont disponibles à 5 1|2d les mèches qualité supérieure seules valent 3d. Demandes moderées en peaux de laine.

GLASGOW, 1er mai.

Rapport de MM. F. H. Mc Leod et fils du 1er mai. — Peu de changement à noter, les stocks en mains des courtiers sont réduits au minimum et la saison des nouvelles tontures étant proche, les prix restent au même taux. Les consommateurs se montrent parcimonieux et le marché se poursuit sans animation.

HALIFAX, 1er mai.

Les consommateurs restreignent encore leurs achats ; les stocks des filateurs sont bas, mais leur travail mécanique étant en assez bonne activité, leurs ordres suffisent pour maintenir les prix. — Un peu plus d'activité dans la branche des filés, surtout dans les sortes super. celle des « Boland » est en bonne marche. — Même situation dans le commerce des tissus, sauf un accroissement d'ordres en articles de fantaisie. — Le commerce continental reste inanimé.

Edimbourg et Glasgow. — *Rapport de MM. J. et W. Greig.* — Dans le commerce des laines d'Ecosse, il s'est opéré peu de changement pendant le cours du mois d'avril, la tendance des prix était plutôt en faveur des acheteurs, toutefois la consommation a été peu active: vu la légèreté des stocks en mains des courtiers, les cours n'ont pas varié, les acheteurs ayant passé tous les achats à plusieurs prix Aux ventes de Glasgow qui eurent lieu le 7 avril le nombre des acheteurs n'atteignait pas la moyenne ordinaire, une petite quantité de laine seulement a été vendue sur enchères, la moyenne partie s'étant placée d'avance au taux de notre cours. — Les laines métis et croisées sont presque toutes vendues.

Les Chevrottes sont encore recherchées surtout les laines fines. — En « Black-faced » blanches et assorties, il s'est fait des livraisons considérables pour la consommation seulement. — Dans toutes les sortes les spéculations des acheteurs n'excèdent pas les fournitures pour les besoins actuels, mais les demandes ainsi que l'insuffisance des stocks maintiennent les prix. Cours : Lavées, métis hoggs 10d à 10 3|4d métis moutons 9d à 9 1|2d — Cheviotte blanche mouton 9d à 9 3|4d — Cheviotte assortie 7 1|2d à 8 1|2d — Black-faced blanche 6 1|4d à 6 1|2d. — Non-lavée : Métis hoggs 8d à 8 1|2 et métis moutons 7 1|2d à 7 3|4 hoggs cheviotte blanche 8d à 8 1|2d — Assorties 6 1|2d à 7d. — Black-faced blanches 5 3|4d à 6 1|2d — Black-faced assorties 3 3|4d à 4 1|2d. — Pour les laines Caithness, on peut réaliser 1d à 1d 1|2 en plus.

MANCHESTER, 30 avril.

Marché peu actif, mais prix généralement soutenus. Les filés sont d'une vente difficile et les stocks augmentent rapidement entre les mains des filateurs. Les tissus sont modérément recherchés pour les articles convenables pour l'Orient, mais les acheteurs ne renchérissent pas sur les basses offres précédentes. Les imprimés sont calmes, toutefois les fins numeros sont d'une vente plus facile que les qualités communes.

PARTIE MARITIME

DUNKERQUE, 3 mai.

Parti du Havre le 30 avril : steamer *Portena* capitaine Leguen pour Montevideo et les ports du Parana où il prendra charge en laines pour le Havre et Dunkerque.

Sont partis de Montevideo le 21 avril : steamer allemand *Ramses* capitaine Viremer avec laines pour le Havre et Option : le 28 avril steamer *Don Pedro* capitaine Legond pour le Havre avec laines et option Dunkerque.

Parti de Buenos-Ayres le 25 avril : steamer allemand *General-Werder* capitaine Sanders pour Anvers avec laines à option Buenos-Ayres le 27 avril : le change sur France en cote à 4 l. 96 sur 5 l ; sur Londras 47 1|8 à 47 1|4 d.

Prime sur l'or 55 7|8.

Parti de Pernambuco le 26 avril : steamer *Ville-de-Pernambuco* capitaine Thaurory pour le Havre avec laines à option.

Arrivés à Montevideo le 25 avril : steamer *Ville-de-Martinico* capitaine Bréant : le 26 avril steamer *Belgrano* capitaine Viel venant tous deux du Havre prendre charge en laines.

Le steamer anglais *Ramnoon* arrivé à Anvers le 29 avril : a à bord 598 balles laines à ordre chargées à Buenos-Ayres.

A quitté Montevideo pour Dunkerque avec laines, le 29 avril : Steamer *Don Pedro* sera attendu vers fin de mai.

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, mardi 4 mai.

(Dépêche spéciale)

FARINES. — 12 marques. — Tendance ferme.

	3 mai	4 mai		3 mai	4 mai
Disponible	46 39	47 [illegible]	4 de mai	48 50	[illegible]
Mai	47 75	47 80	Juill.-Aout	[illegible]	[illegible]

Marque Corbeil .... 49 ..

Circulation : [illegible]

BLÉS. — Tendance ferme.

Disponible	21 70	21 50	4 de mai	22 50	22 50
Mai	21 75	21 75	Juill.-Août	22 75	22 99

SEIGLES. — Tendance ferme.

Disponible	14 19	1? ..	4 de mai	14 50	[illegible]
Mai	14 50	14 50	Juill.-Août	14 75	[illegible]

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce, représentés à Roubaix par M. JULES CAUET.

NEW-YORK, lundi 3 mai (Clôt.)

Maïs

NEW-YORK				CHICAGO			
Mai	46 .|.	Nov	.. .|.	Mai	35 1|4	Nov	.. .|.
Juin	46 .|.	Dec	.. .|.	Juin	36 1|?	Dec	.. .|.
Juill.	46 1|2	Jan	.. .|.	Juil.	37 1|2	Janv	.. .|.
Août	47 .|.	Fév	.. .|.	Août	38 1|?	Fév	.. .|.
Sept.	.. .|.	Mars	.. .|.	Sept.	.. .|.	Mars	.. .|.
Octob.	.. .|.	Avril	.. .|.	Octob.	.. .|.	Avril	.. .|.

Froment

Mai	90 3|4	Nov.	95 1|2	Mai	.. .|.	Nov.	.. .|.
Juin	91 3|4	Dec.	96 3|4	Juin	8? .|.	Déc.	.. .|.
Juil.	92 1|4	Janv.	98 .|.	Juil.	81 3|4	Janv	.. .|.
Août	92 1|4	Févr.	99 .|.	Août	82 1|4	Fév.	.. .|.
Sept.	93 1|4	Mars.	100 .|.	Sept.	82 3|4	Mars	.. .|.
Octo.	94 1|4	Avril.	101 .|.	Avril.	.. .|.	Octo.	.. .|.

NEW-YORK, 3 mai.

STOCKS A NEW-YORK :

			Semaine précédente.
Blé	3.850.000 bushels contre		4.150.000 bushels
Maïs	970.000 »	»	2.100.000 »

EXPORTATIONS DE NEW-YORK :

(Semaine dernière)

			Semaine précédente.
Blé	325.000 bushels contre		[illegible] bushels
Maïs	510.000 »	»	815.000 »
Lard	5.500.000 livres	»	7.800.000 livres

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, mardi 4 mai.

	HUILES l'hectolitre		GRAINES l'hectolitre		TOURT. les 100 kil.	
	Cours du jour	préc.				
Colza	.. ..	58 ..	16 ..	18 ..	15 ..	15 25
Huile épur.	.. ..	59 ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette b.g	.. ..	.. ..	25 ..	26 ..	11 ..	.. ..
Lin du pays	.. ..	62 ..	21 ..	22 ..	26 ..	26 50
Lin etrang.	.. ..	47 50	18 ..	20 ..	22 ..	24 50
Chanvre	.. ..	.. ..	15 ..	.. ..	14 ..	.. ..
Cameline	.. ..	.. ..	14 ..	16 ..	14 ..	15 ..

Huile épurée pour quinquet. 59 .. à .. .. fr. l'hect.

PARIS, mardi 4 mai

(Dépêche spéciale)

HUILE DE COLZA. Ferme.	3 mai	4 mai	HUILE DE LIN. Ferme	3 mai	4 mai
Courant	54 50	54 75	Courant	51 50	50 75
Mai	55 ..	55 50	Mai	51 50	51 75
4 de mai	55 75	56 ..	4 de mai	51 75	52 75
4 derniers	57 50	57 75	4 derniers	52 ..	52 ..

SUCRES

LILLE, mardi 4 mai.

	COTE OFFICIELLE Cours du jour	Off.	Dem.	Cours préced.	
Suc. n° 3 (88 deg)	34 50	.. ..	.. ..	34 50	.. ..
— bl. typ. n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
— pain 6 k. n° 1	101	.. ..	.. ..	101 ..	.. ..
Betteraves disp	45	.. ..	.. ..	46 75	.. ..
Mélasse	.. ..	.. ..	.. ..	46 75	.. ..
3|6 fin disponib	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

PARIS, mardi 4 mai.

(Dépêche spéciale)

SUCRE INDIGÈNE. — Tendance ferme.

	3 mai	4 mai	C. de clôture
88° disponible	35 .. 35 25	35 25 25 50	35 25 35 50

SUCRES BLANCS. — Tendance calme.

Courant	39 50	39 90	39 50
Mai	39 75	40 25	40 25
4 de mai	40 25	40 60	40 50
4 d'octobre	41 60	41 ..	41 ..
Raffinés	99 .. 100 ..	99 .. 100 ..	99 .. 100 ..

ANVERS, mardi 4 mai.

(Dépêche spéciale)

(En entrepôt). — Ferme.

	3 avril	30 avril
88 degrés n° 12/20 disp.	33 .. 1/4	32 .. 1/4 .. ..
— — Mai	32 .. 1/2	32 .. 1/2 .. ..
— —	.. .. ./.	.. .. ./. .. ..